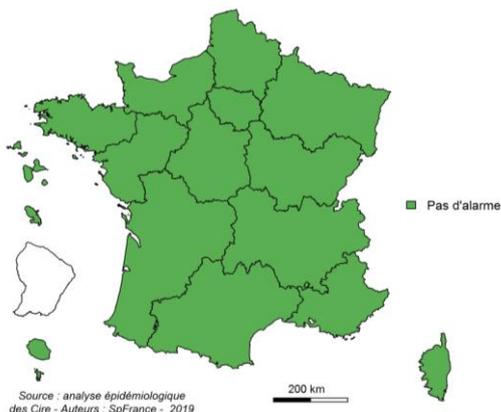


Surveillance des épidémies hivernales

BRONCHIOLITE (MOINS DE 2 ANS)

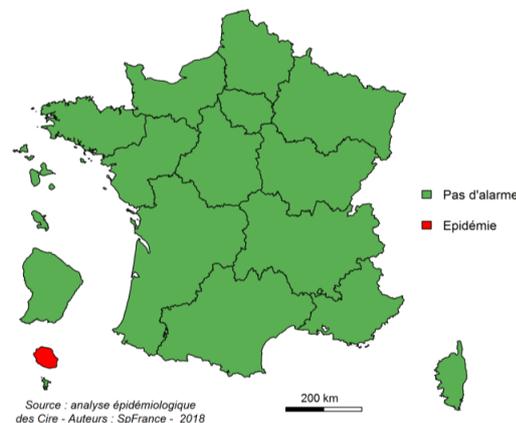


Évolution régionale



Activité faible et stable

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL



Évolution régionale



Activité faible, en hausse

Bronchiolite (moins de 2 ans)page 2

Au niveau national

- ▶ Niveau de base des indicateurs de surveillance

Au niveau régional

- ▶ Niveau de base des indicateurs de surveillance
- ▶ Activité stable par rapport à la semaine précédente

Grippe et syndrome grippal.....page 3

Au niveau national

- ▶ En métropole : niveau de base de tous les indicateurs
- ▶ A La Réunion : épidémie en cours

Au niveau régional

- ▶ Niveau de base des indicateurs de surveillance
- ▶ Activité en hausse par rapport à la semaine précédente

Autres surveillances régionales

Gastro-entérite et diarrhées aiguëspage 4

- ▶ SOS Médecins : Niveau d'activité modéré, stable par rapport à la semaine précédente
- ▶ Urgences hospitalières : Niveau d'activité faible, en baisse par rapport à la semaine précédente

Mortalité toutes causespage 6

En semaine 39, la mortalité toutes causes (tous âges et 65 ans ou plus) était conforme aux valeurs attendues.

Actualités - Faits marquants

- ✓ « Amis aussi la nuit », une campagne favorisant les comportements protecteurs pour réduire les risques liés à l'alcool et au cannabis en soirée. [Pour en savoir plus](#)
- ✓ Nutri-Score, un logo plébiscité par les Français. [Pour en savoir plus](#)
- ✓ VIH/sida : données 2018 sur les découvertes de séropositivité VIH et diagnostics du sida au niveau national. [Pour en savoir plus](#)
- ✓ 4ème édition de [#MoisSansTabac](#) : les inscriptions sont ouvertes !



Le Ministère des Solidarités et de la Santé et Santé publique France annoncent le lancement de la 4ème édition de #MoisSansTabac en partenariat avec l'Assurance Maladie. Ce rendez-vous annuel débute dès le mois d'octobre pour les participants, qui sont invités à s'inscrire via [la plateforme dédiée](#).

- ✓ **Changement climatique : une responsabilité éthique du chercheur en santé publique.** [Pour en savoir plus](#)

BRONCHIOLITE (moins de 2 ans)

En semaine 40, l'activité liée aux bronchiolites était stable dans les services d'urgences et à SOS Médecins

Synthèse des données disponibles :

- **SOS Médecins (figure 1)** : en semaine 40, le nombre d'actes médicaux pour bronchiolite chez les moins de 2 ans (n = 9) était stable par rapport à la semaine précédente (n = 9). Les bronchiolites représentaient 5,2 % des actes médicaux, un taux identique à celui de la semaine précédente (5,2 %). L'activité liée aux bronchiolites était légèrement au-dessus de celle observée en 2018-2019 et 2017-2018 sur la même période.
- **Oscour® (figure 2, tableau 1)** : en semaine 40, le nombre de passages aux urgences pour bronchiolite chez les moins de 2 ans (n = 21) était stable par rapport à la semaine précédente (n = 20). Les bronchiolites représentaient 4,2 % des passages aux urgences, une part d'activité légèrement supérieure à celle de la semaine précédente (3,8%). L'activité liée aux bronchiolites était inférieure à ce qui avait été observé en 2018-2019 à la même période et comparable à ce qui avait été observé en 2017-2018 à la même période.
En semaine 40, 1 enfant a été hospitalisé pour bronchiolite, ce qui représentait 2,0 % des hospitalisations dans ce groupe d'âge.

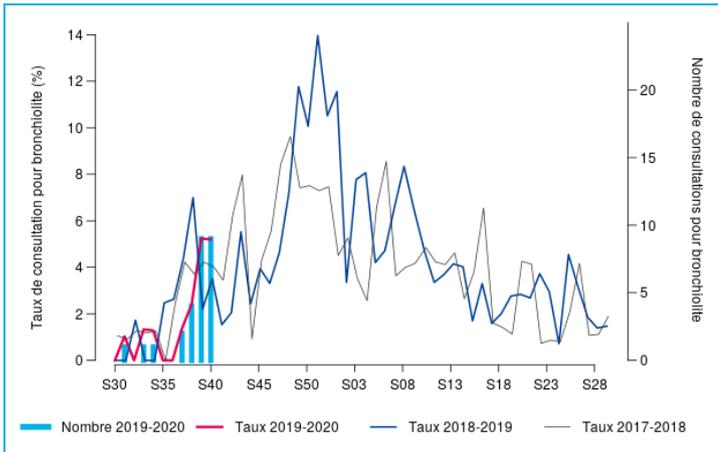


Figure 1 - Évolution hebdomadaire du nombre d'actes médicaux SOS Médecins (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, SOS Médecins, Centre-Val de Loire, 2017-2018 à 2019-2020

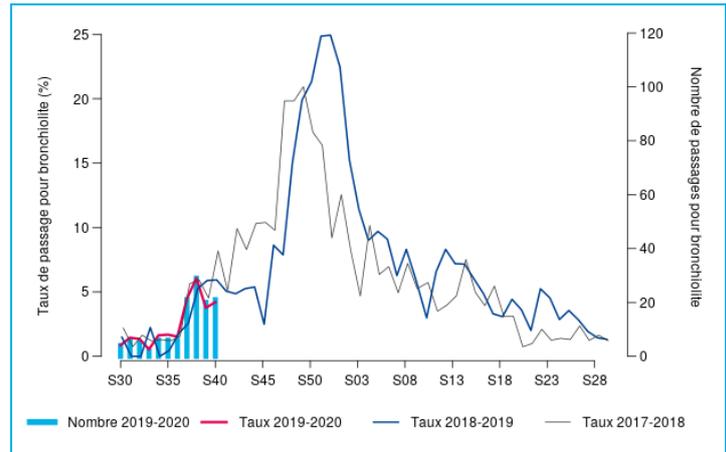


Figure 2 - Évolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, Oscour®, Centre-Val de Loire, 2017-2018 à 2019-2020

Semaine	Nombre d'hospitalisations	Pourcentage de variation (S -1)	Part de la bronchiolite parmi les hospitalisations
2019-S39	6		9.8 %
2019-S40	1	-83.3%	2.0 %

Tableau 1 - Hospitalisations pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, Oscour®, Centre-Val de Loire

Consulter les données nationales :

- Surveillance de la bronchiolite : [cliquez ici](#)

Prévention de la bronchiolite

La **bronchiolite** est une maladie respiratoire qui touche les enfants de moins de 2 ans. Elle est due à un virus, le plus souvent le virus respiratoire syncytial (VRS), qui se transmet facilement d'une personne à une autre par la salive, la toux et les éternuements, et peut rester sur les mains et les objets (jouets, tétines, doudous...).

La prévention de la bronchiolite repose sur les mesures d'hygiène :

- **Se laver les mains** et demander à toute personne qui approche le nourrisson de se laver les mains, surtout avant de préparer les biberons et les repas ;
- **Éviter autant que possible d'emmener son enfant dans les lieux publics** très fréquentés et confinés (centres commerciaux, transports en commun, hôpitaux...) ;
- **Nettoyer régulièrement les objets** avec lesquels le nourrisson est en contact (jeux, tétines...) ;
- **Aérer la chambre** régulièrement ;
- **Éviter le contact avec les personnes enrhumées** et les lieux enfumés.

Un document grand public intitulé "[Votre enfant et la bronchiolite](#)" est disponible sur le site de Santé publique France

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL

En semaine 40, l'activité liée aux syndromes grippaux était en hausse dans les services d'urgences et à SOS Médecins

Synthèse des données disponibles :

- **SOS Médecins (figure 3)** : en semaine 40, le nombre d'actes médicaux pour syndrome grippal (n = 24) était en augmentation par rapport à la semaine précédente (n = 13). Les syndromes grippaux représentaient 0,8 % des actes médicaux (0,4 % en semaine 39) ce qui représentait un niveau d'activité faible. L'activité était similaire à celle observée les deux années précédentes à la même période.
- **Oscour® (figure 4, tableau 2)** : en semaine 40, le nombre de passages aux urgences pour des syndromes grippaux (n = 12) était en augmentation par rapport à la semaine précédente (n = 8). Les syndromes grippaux représentaient moins de 0,1 % des passages aux urgences ce qui représentait un niveau d'activité faible. L'activité était similaire à celle observée les deux années précédentes à la même période. En semaine 40, 2 cas ont été hospitalisés pour syndrome grippal, ce qui représentait 1,1 % des hospitalisations.
- **Réseau Sentinelles (figure 5)** : en semaine 40, le taux d'incidence régionale de consultations pour syndrome grippal était estimé à 15 cas pour 100 000 habitants (intervalle de confiance à 95 % : [0-34]), en légère hausse par rapport au taux d'incidence consolidé de la semaine 39 (10 cas pour 100 000 habitants, intervalle de confiance à 95 % : [0-22]).
- **Surveillance des IRA en Ehpad** : depuis le début de la surveillance en semaine 40, 1 épisode d'infections respiratoires aiguës a été signalé par les Ehpad de la région. Deux épisodes ont été signalés au mois de septembre (avant le début de la surveillance).

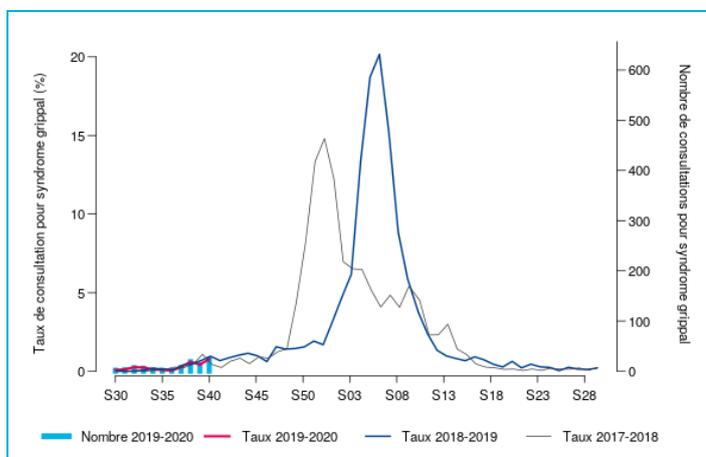


Figure 3 - Évolution hebdomadaire du nombre d'actes médicaux SOS Médecins (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour syndrome grippal, SOS Médecins, Centre-Val de Loire, 2017-2018 à 2019-2020

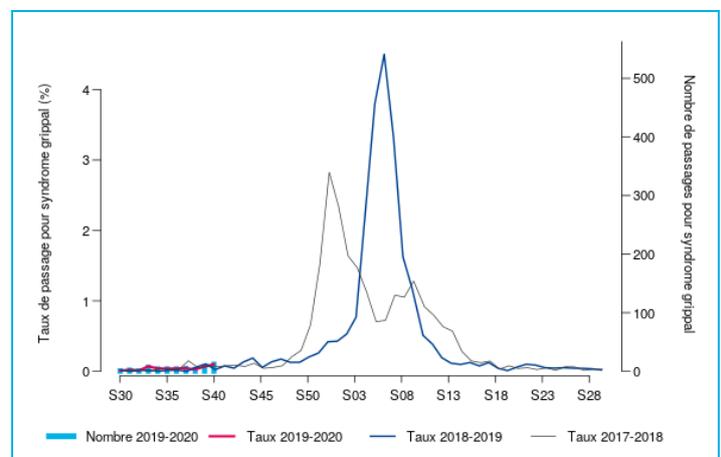


Figure 4 - Évolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour syndrome grippal, Oscour®, Centre-Val de Loire, 2017-2018 à 2019-2020

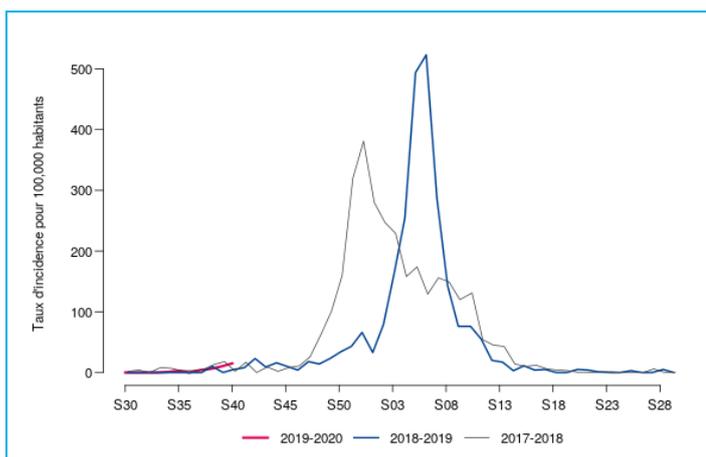


Figure 5 - Incidence hebdomadaire régionale (pour 100 000 habitants) des syndromes grippaux, Réseau Sentinelles, Centre-Val de Loire, 2017-2018 à 2019-2020

Semaine	Nombre d'hospitalisations	Pourcentage de variation (S-1)	Part de syndromes grippaux parmi les hospitalisations
2019-S39	0		0.0 %
2019-S40	2	-	1.1 %

Tableau 2 - Hospitalisations pour syndrome grippal, Oscour®, Centre-Val de Loire

Consulter les données nationales :

- Surveillance de la grippe : [cliquez ici](#)

Prévention de la grippe et des syndromes grippaux

La vaccination, ainsi que les mesures barrières sont les meilleurs moyens de se protéger contre la grippe et de ses complications. Un délai de 15 jours après la vaccination est nécessaire pour être protégé. Pour plus d'information, consultez le site [Vaccination info service](#).

Les mesures barrières

- Porter un masque quand on présente un syndrome grippal
- Aérer son logement chaque jour pour en renouveler l'air
- Limiter les contacts avec les personnes malades
- Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution hydro- alcoolique

Pour en savoir plus sur la prévention, consultez le site de [Santé publique France](#).

En semaine 40, l'activité liée aux gastro-entérites était stable dans les services urgences et en baisse à SOS Médecins

Synthèse des données disponibles :

- SOS Médecins (figures 6 et 7) :** en semaine 40, le nombre d'actes médicaux pour gastro-entérite (n = 213) était stable par rapport à la semaine précédente (n = 201) et représentait 6,8 % des actes médicaux (6,5 % en semaine 39) → **Niveau d'activité modéré**. L'activité liée aux gastro-entérites était légèrement au-dessus de celle observée en 2018-2019 sur la même période. Chez les enfants de moins de 5 ans, l'activité liée aux gastro-entérites était en légère hausse (6,1 % vs 4,5 % en semaine 39).
- Oscour® (figures 8 et 9) :** en semaine 40, le nombre de passages aux urgences hospitalières pour gastro-entérite (n = 111) était en légère baisse par rapport à la semaine précédente (n = 128) et représentait 0,9 % des passages codés (1,1 % en semaine 39) → **Niveau d'activité faible**. L'activité liée aux gastro-entérites était comparable à celle observée en 2018-2019 sur la même période. Chez les enfants de moins de 5 ans, l'activité liée aux gastro-entérites était en légère baisse (5,3 % vs 6,2 % en semaine 39). En semaine 40, le taux d'hospitalisation était de 16 % (9 % chez les enfants de moins de 5 ans), stable par rapport à la semaine précédente et la gastro-entérite représentait 0,9 % du nombre total des hospitalisations (1,1 % en semaine 39).
- Réseau Sentinelles :** en semaine 40, le taux d'incidence régional de consultations pour diarrhée aiguë était estimé à 126 cas pour 100 000 habitants (intervalle de confiance à 95 % : [25-227]), en hausse par rapport au taux d'incidence consolidé de la semaine 39 (71 cas pour 100 000 habitants, intervalle de confiance à 95 % : [37-105]).

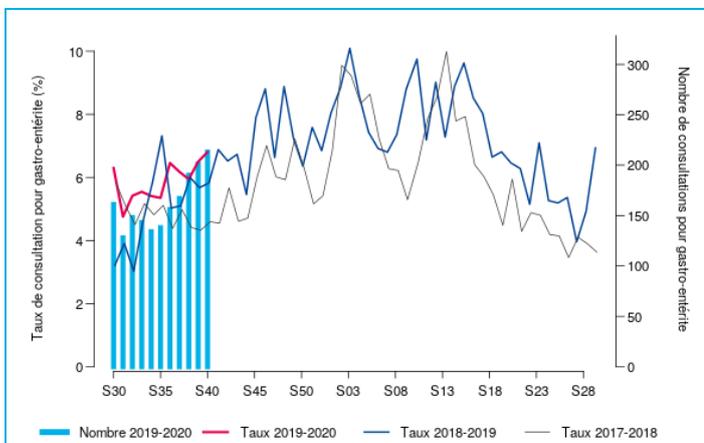


Figure 6 - Evolution hebdomadaire du nombre d'actes médicaux SOS Médecins (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour gastro-entérite aiguë tous âges, SurSaUD®, Centre-Val de Loire, 2017-2018 à 2019-2020

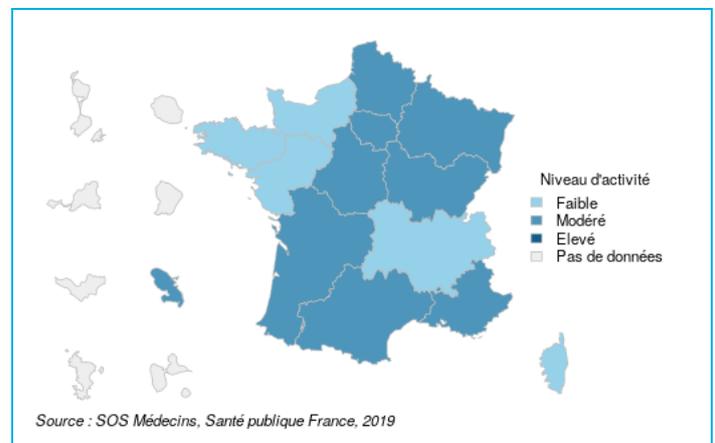


Figure 7 - Niveau d'activité des actes médicaux SOS Médecins en semaine 40 pour gastro-entérite aiguë, tous âges, SurSaUD®, France

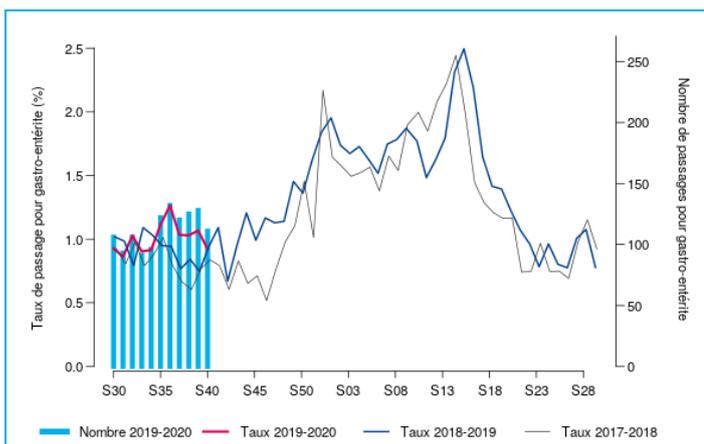


Figure 8 - Evolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour gastro-entérite aiguë tous âges, Oscour®, Centre-Val de Loire, 2017-2018 à 2019-2020

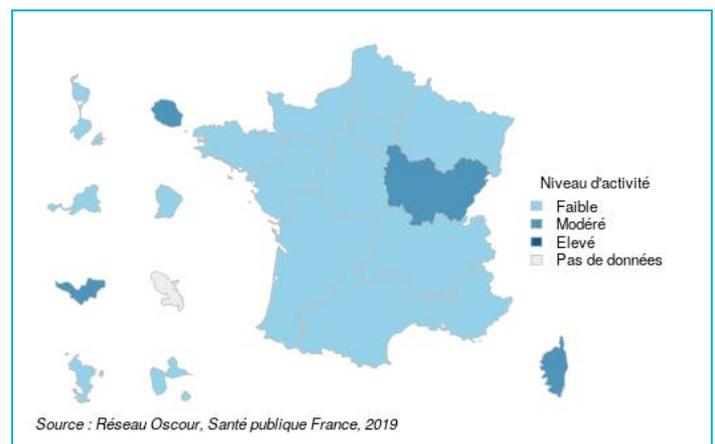


Figure 9 - Niveau d'activité des passages aux urgences hospitalières en semaine 40 pour gastro-entérite aiguë, tous âges, SurSaUD®, France

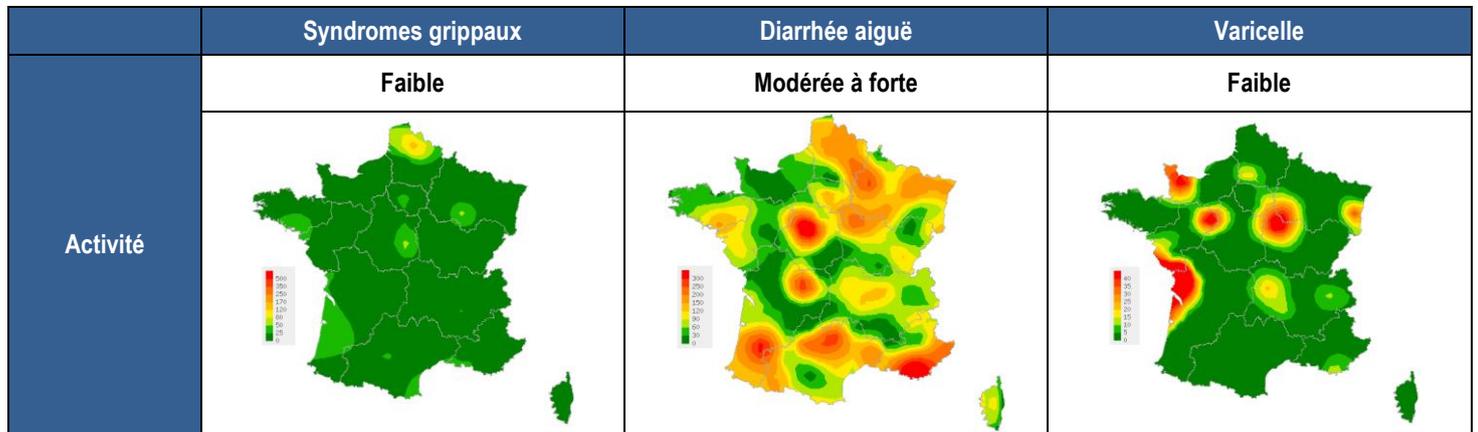
Prévention de la gastro-entérite

Prévention - comment diminuer le risque de gastro entérite aiguë ? Se laver fréquemment les mains (eau et savon, ou produit hydro-alcoolique) est une des meilleures façons de limiter la transmission des virus entériques.

Certains virus (rotavirus et norovirus) étant très résistants dans l'environnement, **nettoyer soigneusement et régulièrement les surfaces** à risque élevé de transmission (dans les services de pédiatrie, institutions accueillant les personnes âgées). La meilleure prévention des complications de la diarrhée aiguë est la réhydratation précoce à l'aide des solutés de **réhydratation orale** (SRO), en particulier chez le nourrisson.

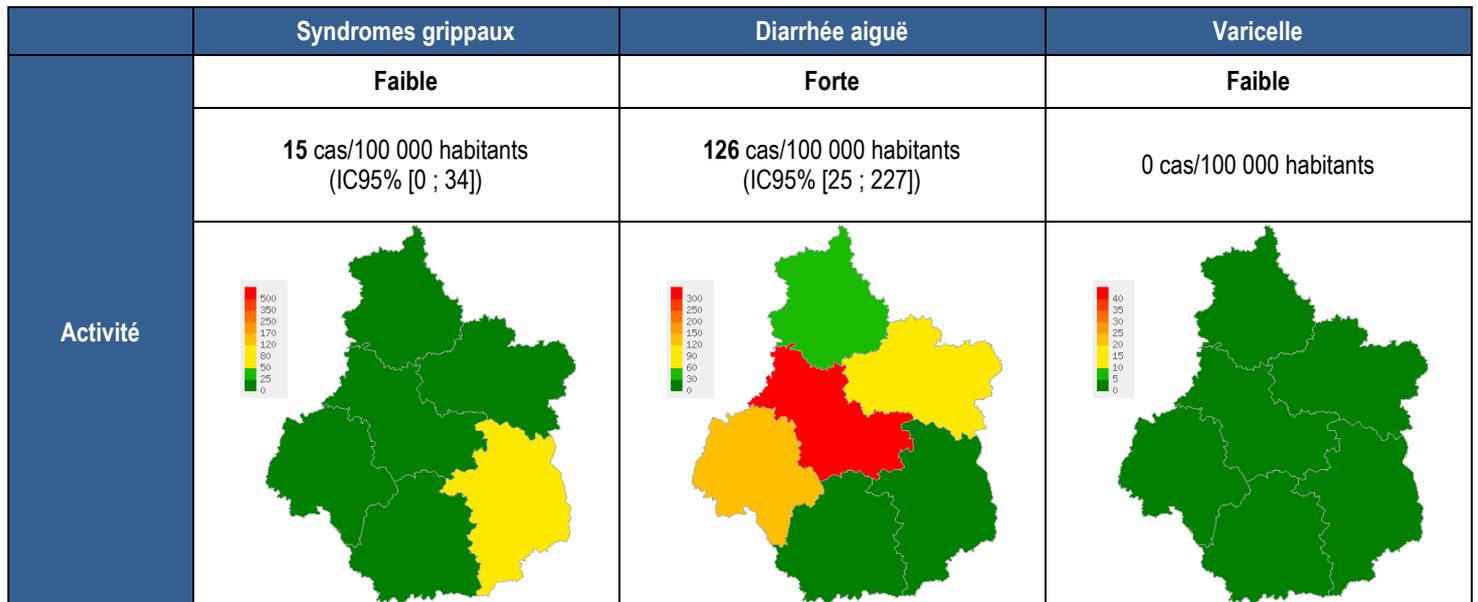
Le réseau Sentinelles, coordonné par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et Sorbonne Université, et en collaboration avec Santé publique France, permet le recueil, l'analyse, la prévision et la redistribution de données épidémiologiques hebdomadaires issues de l'activité des médecins généralistes libéraux sur le territoire métropolitain.

Données nationales du réseau Sentinelles



Données de l'antenne Centre du réseau Sentinelles

En semaine 40 (du 30/09/2019 au 06/10/2019), parmi les 65 médecins généralistes inscrits au réseau Sentinelles en région Centre, 21 ont participé à la surveillance des indicateurs du réseau. L'activité rapportée par ces médecins était forte pour la diarrhée aiguë et faible pour la varicelle et les syndromes grippaux.



Appel à participation

Vous êtes médecin généraliste et vous êtes sensible à l'épidémiologie et à la recherche en médecine générale, n'hésitez pas à nous contacter pour obtenir plus d'informations sur le réseau Sentinelles. (Vous pouvez contacter Romain PONS, l'animateur du réseau pour votre région aux coordonnées ci-dessous)

Romain PONS



02 38 74 40 05



romain.pons@jplesp.upmc.fr

MORTALITE TOUTES CAUSES

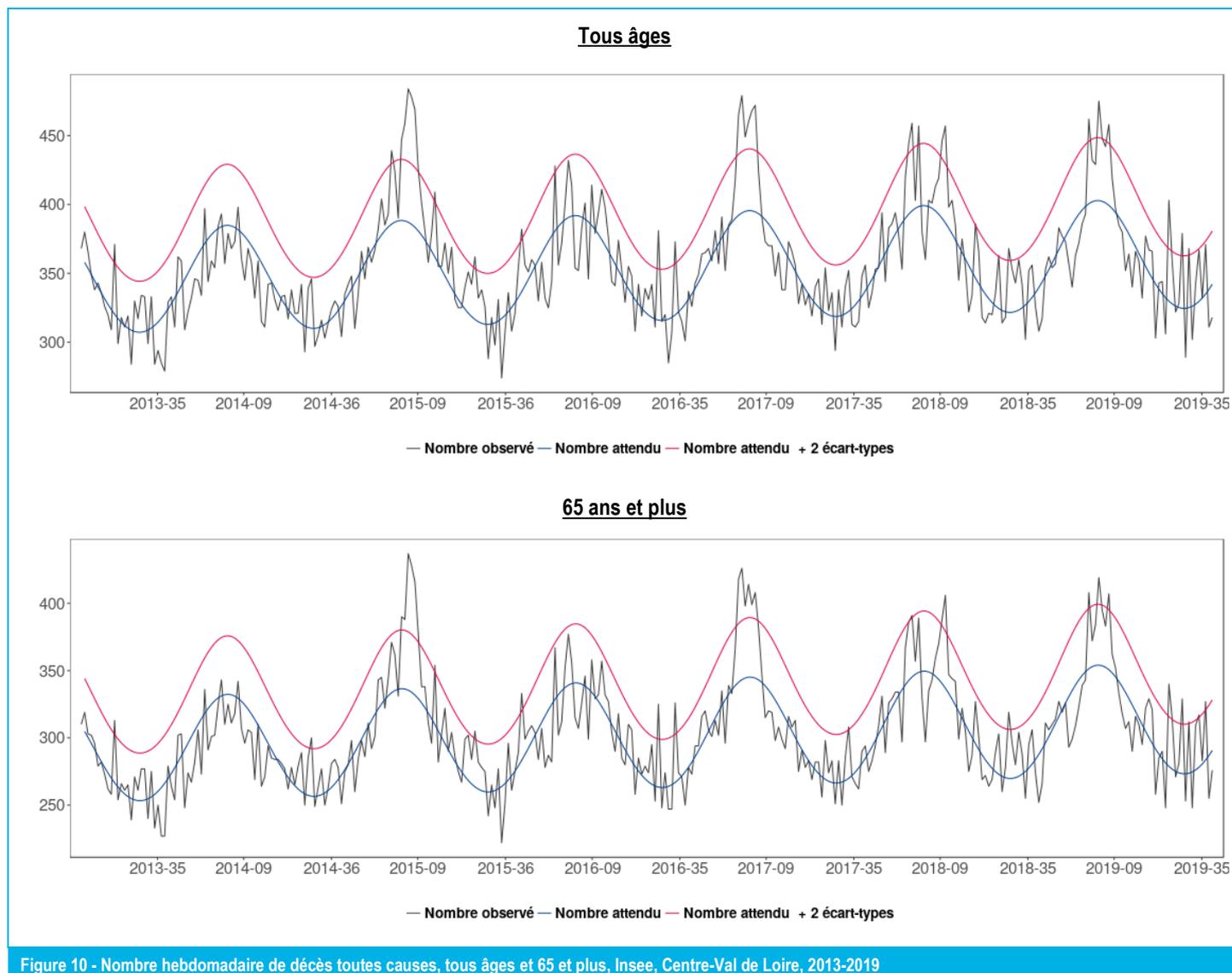
Les données des dernières semaines sont incomplètes en raison des délais de transmission

Synthèse des données disponibles :

D'après les données de l'Insee, le nombre de décès toutes causes confondues survenus en semaine 39 (du 23 au 29 septembre) était inférieur au nombre de décès attendu pour cette période chez les 65 ans et plus et pour l'ensemble des classes d'âge (*figure 10*).

Consulter les données nationales :

- Surveillance de la mortalité : [cliquez ici](#)



REVUE DES SIGNAUX SANITAIRES

En semaine 40, la plateforme régionale de veille de l'ARS du Centre-Val de Loire a enregistré **14 signaux sanitaires**.

Tableau 3 - Synthèse des signalements d'événements sanitaires dans la région Centre-Val de Loire en semaine 40

	Nombre de cas et localisation	Commentaires
Maladies à déclaration obligatoire		
Hépatite A	3 cas dans l'Eure-et-Loire	1 enfant de 9 ans 1 enfant de 13 ans 1 homme de 37 ans
Infection invasive à méningocoque (IIM)	1 cas dans le Loir-et-Cher	1 femme de 83 ans (IIM B)
Légionellose	1 cas dans le Loiret	1 femme de 61 ans
Mésothéliome	2 cas dans le Loiret	1 homme de 68 ans 1 femme de 80 ans
Rougeole	1 cas dans l'Indre	1 enfant de 4 ans
Infection tuberculeuse latente	1 cas dans le Loir-et-Cher	1 enfant de 6 ans
Maladies sans déclaration obligatoire		
Gastro-entérite en Ehpad	1 événement dans l'Eure-et-Loire	8 résidents + 8 membres du personnel malades
Expositions environnementales		
Exposition possible aux légionelles (Cas de légionellose hors région ayant séjourné dans la région pendant sa période d'exposition)	1 signalement dans l'Indre-et-Loire et Loir-et-Cher	
Exposition au plomb	1 signalement dans le Loiret	1 enfant de 7 ans
Infections associées aux soins		
Streptocoques	1 événement dans le Cher	2 cas
Bactéries hautement résistantes émergentes (BHRe)	1 événement dans l'Indre-et-Loire	1 cas

QUALITE DES DONNEES SURSAUD®

En semaine 40, la surveillance sanitaire des urgences et des décès en Centre-Val de Loire repose sur un nombre d'établissements et un niveau de codage décrits dans le tableau ci-dessous.

	SOS Médecins	Réseau Oscour®
Établissements inclus dans l'analyse des tendances	3 / 3 associations	24 / 25 services d'urgence
Taux de codage du diagnostic sur la semaine sur ces établissements	94 %	72 %

➔ Plus d'informations sur la Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)

Dispositif SurSaUD® (Surveillance sanitaire des urgences et des décès)

Le dispositif

Ce système de surveillance sanitaire dit syndromique a vu le jour en 2003 et est coordonné par Santé publique France. Il couvre actuellement environ 88 % de l'activité des services d'urgences en France, 90 % de l'activité SOS Médecins et 80 % des décès quotidiens. Les données des consultations sont transmises quotidiennement à Santé publique France selon un format standardisé :

- **Les données des associations SOS Médecins** (Bourges, Orléans et Tours pour la région Centre-Val de Loire) : ces associations assurent une activité de continuité et de permanence de soins en collaboration avec le centre 15 et les médecins traitants. Ses médecins interviennent 24h/24, en visite à domicile ou en centre de consultation.
- **Les données des services d'urgences des établissements hospitaliers** (Oscour® – Organisation de la surveillance coordonnée des urgences) : les urgentistes consultent 24h/24 au sein de l'établissement de santé. Chaque passage aux urgences fait l'objet d'un envoi des données à Santé publique France sous forme de résumé de passage aux urgences (RPU). Les nombres sont calculés à établissements non constants.
- **La mortalité « toutes causes »**, suivie à partir de l'enregistrement des **décès par les services d'État-civil** dans les communes informatisées de la région (qui représente près de 79 % des décès de la région). Les données nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines.
- **Les données de certification des décès** (CépiDc – Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès) : le volet médical du certificat de décès contient les causes médicales de décès. Il est transmis aux agences régionales de santé (ARS) et au CépiDc de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) par voie papier ou voie électronique, puis à Santé publique France.

Regroupements syndromiques utilisés pour les urgences hospitalières et suivis dans ce numéro :

- Pour la bronchiolite : codes J210, J218 et J219, chez les enfants de moins de 2 ans ;
- Pour le syndrome grippal : codes J09, J10, J11 et leurs dérivés selon la classification CIM-10 de l'Organisation mondiale de la santé ;
- Pour la gastro-entérite aigue : codes A08, A09 et leurs dérivés.

Méthode statistiques

Pour les regroupements syndromiques « syndrome grippal » et « bronchiolite », depuis la saison hivernale 2016-2017, la définition des périodes épidémiques est basée sur la combinaison de **méthodes statistiques** appliquées à 2 ou 3 sources de données (SOS Médecins, Oscour® et, selon la pathologie, réseau Sentinelles). Sont appliquées jusqu'à trois méthodes statistiques, selon les conditions d'application : (i) un modèle de régression périodique « de Serfling » sur 5 ans d'historique avec écrêtage des journées présentant les valeurs les plus élevées ; (ii) un modèle de régression périodique « robuste » avec pondération des journées selon leur valeur ; et (iii) un modèle de Markov.

Concernant la mortalité toute cause, un projet européen de surveillance de la mortalité, baptisé EuroMOMO (<http://www.euromomo.eu>) permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables. Ce modèle permet notamment de décrire « l'excès » du nombre de décès observés pendant les saisons estivales et hivernales. Ces « excès » sont variables selon les saisons et sont à mettre en regard de ceux calculés les années précédentes.

La surveillance des IRA en Ehpad

Le médecin coordonnateur ou la personne « référent épidémie » de chaque Ehpad signale à l'ARS via une [fiche de signalement](#) standardisée tout cas groupé d'IRA, défini comme la survenue d'au moins 5 cas d'IRA d'origine infectieuse dans un délai de 4 jours, parmi les personnes résidentes de l'établissement. La transmission à l'ARS se fait par mail à ars45-alerte@ars-sante.fr ou par fax au 02 34 00 02 58.

Le point épidémi

Remerciements à nos partenaires :

- Les 25 services d'urgences du réseau Oscour®
- Les associations SOS Médecins de Bourges, Orléans et Tours
- Le réseau Sentinelles
- Les systèmes de surveillance spécifique :
 - Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation
 - Épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës en Ehpad
 - Analyses virologiques réalisées aux CHRU de Tours
- L'Agence régionale de santé (ARS) Centre-Val de Loire et ses délégations départementales
- GCS Télésanté Centre
- Les Samu
- Les services d'état civil des 9 communes informatisées
- Lig'Air

Twitter : @sante-prevention

Toutes les informations en région :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/centre-val-de-loire>



Directeur de la publication
Martial Mettendorff
Directeur général par intérim

Equipe de la Cellule Centre-Val de Loire
Esra Morvan (responsable)
Jean-Rodrigue Ndong
Nicolas Vincent
Isa Palloure

Diffusion

Santé publique France Centre-Val de Loire
CIRE-CVL@santepubliquefrance.fr